DIACONAT
NAMUR
LUXEMBOURG

bpost
Belgique- België
P.P. 6940 BARVAUX
6/71397

DIACONAMUR

N° 111 Bulletin trimestriel

Hiver 2022

DIOCÈSE DE
NAMUR

Bureau de dépôt : BARVAUX-SUR-OURTHE
Numéro d'agrément : P000595

Edito

Témoins en pleine pâte humaine *au nom du Christ*

Dans un document consacré au diaconat, la Commission théologique internationale écrit à propos de la sacramentalité de l'ordre : « les deux autres degrés de l'ordre, l'épiscopat et le presbytérat, donnent une capacité, en raison de l'ordination sacramentelle, pour des tâches qu'une personne non ordonnée ne peut pas (validement) réaliser » ; et la même Commission de s'interroger aussitôt : « Pourquoi devrait-il en être autrement avec le diaconat ? » (Le diaconat. Evolution et perspectives, dans DC, 100, 2003, p.83). C'est toute la question de la spécificité du ministère des diacres qui est ainsi posée. On en trouve une réponse dans la formulation de la deuxième demande de la "prière des diacres" du diocèse de Namur qui dit : « Donne-nous d'accomplir notre ministère avec charité et simplicité de cœur pour aider l'évêque, les prêtres et tous ceux qui exercent une responsabilité particulière pour faire progresser ensemble le peuple chrétien. »

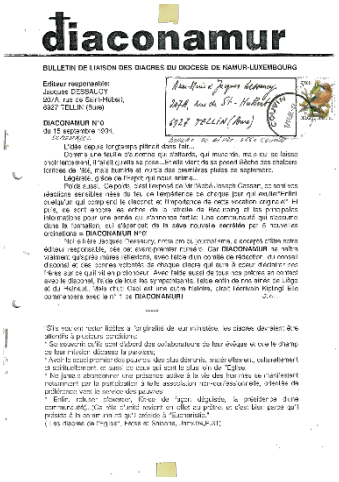
Notons que toutes les cinq demandes que comporte la " prière des diacres" de Namur sont bâties sur le dialogue entre l'évêque et le futur diacre avant l'imposition des mains et la prière consécratoire. La deuxième demande ajoute, faut-il le souligner, un acteur pastoral au service du peuple de Dieu, lorsqu'elle parle de « tous ceux qui exercent une responsabilité particulière ». N'est-ce pas des « assistants paroissiaux » qu'il s'agit ? Etant sauve l'idée que le service est le dénominateur commun de tout ministère ordonné et de toute responsabilité ou fonction exercées par des baptisés dans l'Eglise, le spécifique du ministère diaconal réside dans le fait, en vertu de l'ordination et selon les nécessités locales de la mission, d'attester "au nom du Christ" (*nomine Christi*) et avec son autorité l'apostolicité de la foi vécue (A. Borras). Il s'agit, dans le chef des diacres, missionnés par leur évêque, de partir de l'Evangile vécue (*diaconie de la charité*) pour l'annoncer (*diaconie de la Parole*) et le célébrer (*diaconie de la liturgie*).

« Les diacres attestent ce que l'Eglise est appelée à être au cœur de ce monde – une Eglise servante et pauvre (…) - et à faire » (A. Borras). En

pleine pâte humaine dans le milieu professionnel, socioculturel ou associatif de type caritatif ou humanitaire, ils sont sacramentellement des témoins autorisés de la diaconie du Christ.

Robert R. SEBISAHO, Diacre
Professeur de religion à l'IET Notre-Dame (Charleroi)

Quid dans ces pages ?


diaconamur

BULLETIN DE LIAISON DES DIACRES DU DIOCESE DE NAMUR-LUXEMBOURG

Editeur responsable:
Jacques DESSALCY
69/A, rue de Saint-Hubert,
6927 TELLIN (Suisse)

DIACONAMUR N°0
du 15 septembre 1994.

« *Dis… on parle quand même beaucoup des diacres dans Diaconamur…* » dixit un ami prêtre.

Euh… je ne le contredirai pas : il a pleinement raison. Quand même.

Vous avez en main la revue **des diacres namurois.** Elle est destinée à tous les hommes et les femmes de bonne volonté qui veulent en savoir plus sur ce ministère toujours nouveau.

Dans ces pages, chacun peut découvrir ses multiples facettes : à travers la vie de la fraternité du diocèse mais aussi dans les diaconies : un beau mot d'un ami prisonnier, une expérience d'un confrère, un rapport de liturgie, les cours à Rochefort, un regard sur la vie dans d'autres diocèses, une méditation…

Un vrai patchwork qui peut changer d'un numéro à l'autre…

Avec des photos… un petit dessin vaut mieux qu'un long discours, non ? C'est toujours sympathique de voir le frais minois des uns et des autres, non ?[1]

Jacques Delcourt

---

[1] Certains n'aiment pas se voir. Je sais.

Benoît XVI

A côté de tous les hommages rendus à Benoît XVI depuis son décès le 31 décembre dernier, en ce qui concerne les diacres, l'histoire gardera cette réforme du droit canon :

Le 26 octobre 2009, Benoît XVI a publié un motu proprio qui précise la qualification théologique du diacre, de façon à mieux la distinguer de celle du prêtre et de l'évêque. Ce Motu Proprio modifie l'article du Code de droit canonique concernant le sacrement de l'Ordre, dissociant la définition du diaconat de celle maintenue pour l'épiscopat et le presbytérat.

Jusqu'ici, le canon 1008 du Code stipulait que, comme le prêtre et l'évêque, le diacre reçoit, par son ordination, les trois fonctions traditionnelles du ministère ordonné – enseignement, sanctification et gouvernement –, qu'il remplit « en la personne du Christ Chef ». Ce ne sera plus le cas pour les diacres, cette triple fonction étant réservée aux prêtres et évêques. Au 1009 on ajoute un troisième paragraphe précisant que le ministre ordonné au sacerdoce ou à l'épiscopat reçoit mission et faculté d'agir « in persona Christi », tandis que les diacres servent la communauté dans la diaconie de la liturgie, de la Parole et de la charité.

www.diacre.be

En glanant

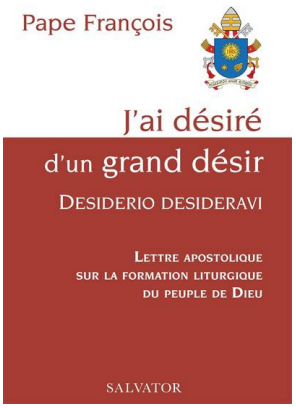
…lors de l'émission de KTO du 19 septembre 2022 : « La vie des diocèses » où Mgr Warin été interviewé.
Outre l'interpellation de monseigneur, deux sujets importants : le pèlerinage à Lourdes et l'attention portée aux malades ainsi qu'une belle réflexion sur la catéchèse.

https://www.ktotv.com/video/00416514/mgr-pierre-warin-diocese-de-namur-belgique

LA LETTRE APOSTOLIQUE DESIDERIO DESIDERAVI

Le 29 juin dernier, le pape François délivrait à l'Église le cadeau d'une nouvelle lettre apostolique sur la formation liturgique du peuple de Dieu.

Notre évêque y faisait immédiatement allusion dans son homélie du 3 juillet suivant lors de l'ordination presbytérale de Guillaume GIROUL, non sans un brin d'humour d'ailleurs.



Remarquons d'emblée que la lettre s'adresse à tout le peuple de Dieu, et non pas aux seuls spécialistes de la liturgie, ou encore aux seuls ministres ordonnés.

Encouragé par la mise en ligne de l'ouvrage par notre vicaire épiscopal Olivier WINDELS[1] et son équipe, j'ai découvert cette lettre petit à petit, comme un bon dessert qu'on hésite à consommer d'un coup, comme un dessert dont on savoure les différentes nuances, cuiller après cuiller, « en faisant durer le plaisir » comme on dit chez nous.

Et je voudrais donc vous encourager, plutôt non, « vous donner le goût » serait une expression plus juste, de découvrir cette lettre.

Notre diaconat fait de nous des serviteurs des pauvres, de la Parole, et de la liturgie : n'est-il pas normal, dès lors, de se pencher un moment sur ce texte, riche, nuancé, vivifiant.

Il y a dans les lignes de François (que je me garde de tenter de résumer ici) comme un retour à la source, qui fait du bien, beaucoup de bien. L'insistance du pape François à « nous rejoindre tous », nous les baptisés, à nous communiquer le « désir pour nous » qu'à le Seigneur, son insistance à nous rappeler que « la liturgie nous garantit la possibilité d'une telle rencontre avec Lui vivant », dans l'eucharistie et dans les sacrements, et qu' « Il ne s'agit pas d'une adhésion intellectuelle à sa pensée ni de l'acceptation d'un code de conduite imposé par Lui », tout cela nous permet déjà de recevoir cette lettre pastorale, en étant imprégnés de l'esprit dans lequel elle a été pensée et écrite. Et le pape François n'hésite pas à utiliser le registre de l'émotion pour nous parler. C'est probablement pourquoi elle « sonne si juste » : il trouve les mots pour rejoindre des intuitions profondes en nous, des mots qui peut-être vont faire écho à ce que nous recevions dans nos formations liturgiques, et c'est « ravigotant ».

Finalement, qui célèbre, lors d'une eucharistie ? Toute l'assemblée !

---

[1] De Liège

Le « célébrant » est en fait une expression qu'il serait plus juste de remplacer par « celui qui préside ». Est-ce pour autant un jeu où les rôles seraient interchangeables ? Bien sûr que non. On le sait bien.

Mais la liturgie se concrétisera si chacun (e) prend son rôle avec bonheur et enthousiasme … car, contrairement à ce qui se passe lors d'une pièce de théâtre, ici, il n'y a pas de « petit rôle ».

Puissions-nous garder cela en mémoire chaque fois que nous entrons en liturgie. Si humble soit-elle en apparence, dans une chapelle de village, autour d'un feu de camp ou d'une potale de quartier, que l'Esprit-Saint nous rappelle le désir immense de Celui qui est à notre recherche, et qui désire tellement manger la Pâques avec nous.

Parfois, il m'arrive de désirer, moi aussi.

Que nous soyons plus présents à ce que nous faisons, d'une manière si machinale parfois.

Que nous réalisions la profondeur de paroles, entendues si souvent, qu'elles glissent sur nos oreilles sans y pénétrer.

Que nous retrouvions un enthousiasme communicatif face, ou au cœur de nos assemblées.

Que nous retrouvions la faim au cours du repas que nous prenons sans y penser.

Que nous nous laissions porter par la liturgie comme par la vague d'un fleuve, plutôt que de vouloir en réinventer chaque méandre.

La lecture de cette lettre m'a conforté dans cette idée que la liturgie est probablement la plus belle porte d'entrée dans le mystère chrétien : elle nous donne de pénétrer dans le monde de Dieu, respectueusement mais avec une curiosité renouvelée ; elle nous découvre des portes inattendues derrière lesquelles quelqu'Un nous attend, nous présentant la tenue des noces pour une fête inouïe.

Elle est le lieu où se célèbre, où se vit, le don total de Celui qui nous a aimé jusqu'au bout.

Henri Thimister

Diacre, responsable du diaconat liégeois

Bloc-notes d'un diacre du IVème siècle

Dimanche

De bonne heure, je me suis rendu à l'église pour assurer, avec

un autre diacre, ce que les uns appellent l'accueil et les autres le service d'ordre. Il faut surveiller les fidèles qui entrent, et surtout il faut s'assurer que chacun va bien à la place qui est la sienne. Les enfants se mettent tout en avant, à moins que leurs parents préfèrent les garder avec eux. Il y a une place pour les jeunes gens, une place pour les jeunes filles, une place pour les femmes qui portent un bébé, une place pour les femmes âgées. Il y a aussi, en haut de l'église, des places spéciales pour les veuves et les vierges consacrées. Les hommes se mettent tous ensemble. Parfois des étrangers arrivent, qui ne connaissent pas nos coutumes, et ils se mettent n'importe où, ce qui cause du trouble. Il y a des bancs dans l'église, mais il n'y en a pas pour tout le monde, et donc je dois veiller à ce que les jeunes laissent les places assises aux personnes âgées.

Ensuite, une fois que la liturgie de la Parole est commencée, je dois parcourir l'église pour m'assurer que tout le monde se tient bien. Il y a toujours des gens qui s'endorment, d'autres qui bavardent ou bien qui amusent leurs voisins. Plusieurs fois, j'ai dû faire sortir des hommes ou des jeunes gens qui se croyaient à la taverne et non pas à l'église, mais heureusement cela n'est pas arrivé ce matin.

L'attention s'est réveillée au moment de l'évangile, proclamé ce matin, d'une voix sonore, par le diacre de Rome qui est de passage chez nous. Il parle grec couramment, bien que là-bas le grec soit en perte de vitesse et que depuis plusieurs années toute la liturgie soit célébrée en langue vivante, c'est-à-dire le latin.

D'après le Père Philippe Rouillard.

Ici s'achève ce « feuilleton » que nous a proposé Jacques Dessaucy que nous remercions chaleureusement.

Notes pastorales sur le mariage

L'abbé Juan Carlos Conde Cid nous rappelle à-propos quelques notes pastorales et canoniques sur les mariages dans les Communications du diocèse de Namur (n°10 –64e année décembre 2022, p.38 et n°1-65e année, janvier 2023, p.43).

En pleine pâte humaine

« Faire moins… mais bien !»

J'avais dit au préalable à l'évêque que mon métier m'avait pompé beaucoup d'énergie et que j'espérais bien que je ne serais pas trop chargé ; dans l'idée de faire des choses moins nombreuses mais bien.

Jean-Pierre Clovin est bien en jambes. Castellane, cette belle région de montagne située dans le diocèse de Digne-les-Bains (France), lui va à merveille. Voici trois ans qu'il y a posé ses valises. Quand il est arrivé, il ne s'est pas déclaré tout de suite comme étant diacre : « Je suis resté un peu plus d'un an. J'ai préféré ne pas le dire, mais je m'investissais déjà en chorale et en catéchèse. J'étais un civil ; comme ça, au fond, on ne s'étonne pas trop que je sois diacre ! A un moment donné, j'ai pris la décision de prendre contact, d'abord avec l'évêque du coin ; à l'époque Mgr Jean-Philippe Nault - le nouveau qui vient d'être installé et s'appelle Emmanuel Gobilliard - et puis, avec le doyen et après avec le prêtre auxiliaire qui est un chanoine assez âgé. L'évêque est venu à Castellane pour mon installation. Après la célébration, nous avons partagé le repas chez moi. J'avais dit au préalable à l'évêque que mon métier m'avait pompé beaucoup d'énergie, que j'espérais bien que je ne serais pas trop chargé, dans l'idée de faire des choses, peut-être moins nombreuses, mais bien. J'espère que le nouvel évêque m'entendra de la même façon ». Aujourd'hui, bien que Jean-Pierre ne soit pas (encore) incardiné, son nom est repris dans l'annuaire parmi les huit diacres que compte le diocèse de Digne-les-Bains. « Il y avait 5 diacres avant mon arrivée. La dernière ordination date de septembre 2022 ; je n'ai pas pu y aller, je ne sais plus trop pourquoi ; mais j'étais à l'avant-dernière ordination, à 100 km de Castellane. »

Jean-Pierre est géographiquement très isolé. « J'ai très peu de contacts avec d'autres diacres, et visiblement il ne se passe rien à ce niveau-là (diaconat). Ce n'est pas comme dans le diocèse de Namur où on se voyait, par exemple, par régions. Ici, on est très éloigné les uns les autres, et cet éloignement est accentué par le fait qu'en montagne, les communications sont lentes ». Il n'en demeure pas moins qu'à Castellane, notre confrère ne chôme pas ; c'est le moins qu'on puisse dire. Les deux prêtres se relaient une fois sur deux à Castellane. Mais, « parfois, dit Jean-Pierre, ça m'arrive de devoir assurer tout seul des célébrations de la Parole. Je donne catéchisme aux enfants de 9 à 14 ans. On se réunit parfois entre animateurs pour voir comment organiser les célébrations au niveau des chants pour tout le mois. Il y a aussi toutes les réunions que l'on peut avoir à l'évêché, situé à plus de 75 km de Castellane ». Il y a aussi la formation des acolytes et les exercices de lecture à la messe pour les jeunes du catéchisme. « On voit le rôle et la fonction de l'acolyte. Je prépare aussi les jeunes du catéchisme à la lecture lors des messes des familles ».

Les homélies de Jean-Pierre, faut-il le souligner, sont particulièrement appréciées par les gens. L'évangile y retrouve sa vraie saveur de bonne nouvelle pour aujourd'hui, comme du bon pain. En toute simplicité, il n'hésite pas à en témoigner. « Dans les célébrations des funérailles ou bien dans les célébrations de baptême et les célébrations tout court, mes homélies touchent assez bien des gens. Ils ressortent regonflés "à bloc ". Le message d'optimisme, et donc optimiste, transparaît bien. Comme je suis bourré d'humour, ça fait du bien aux gens ; ça dédramatise à chaque fois les célébrations qui sont parfois dramatiques ; on n'a pas envie de rigoler du tout quand parfois on se demande où est la Bonne Nouvelle quand l'homélie est prononcée, tandis que s'il y a vraiment Bonne Nouvelle, autant la proclamer et la commenter tout bonnement. Mes homélies sont parsemées d'humour. Par exemple, il y a quelques mois, l'Évangile se terminait par "pas un seul de ses cheveux ne sera perdu" ; alors, j'ai commencé l'homélie en disant : " à mon avis, le Seigneur doit avoir des problèmes avec moi, parce que… et je montre ma tête". Comme la sainte Cécile commençait à devenir proche, j'en ai dit un petit mot

aussi pour leur culture générale. Pour la tuer, avais-je dit, on a voulu la brûler dans sa salle de bain ; ça a échoué ; forcément, il y avait de l'eau ! Presque chaque semaine, mes homélies sont parsemées de mots souriants et rigolos. Une autre fois : "alors, miss monde !... Oh, pardon : mystère !" Lors des assemblées, en hiver, on est entre 15 et 20 ; et l'été, comme c'est une région fort touristique, on peut aller jusqu'à 60 ou 70 personnes. Quand je joue non seulement de la guitare, mais aussi du psaltérion, (les gens du coin y sont maintenant habitués), en été, il y a toujours des touristes qui viennent pour regarder mon instrument qui émet des notes célestes et pour recevoir quelques explications. Il paraît que musicalement, depuis mon arrivée, les gens se sentent bien servis ».

Les contacts de Jean-Pierre ne sont pas que religieux, loin de là. « Je vois assez bien des gens lors de mes sorties. Ça m'est déjà arrivé, dit-il, de rencontrer des personnes âgées en EHPAD (maisons de repos), mais j'en vois aussi au club des aînés. Attention ! La population retraitée ici n'est pas nécessairement endormie : malgré leur âge, elle reste active : pétanque, scrabble… J'ai pas mal d'occupations. Je sers de guide régional pour tous les amis qui viennent me voir de Belgique et de Chartres, Chartres où j'ai des amis aussi qui m'avaient choisi comme parrain de leur fille. Il faut dire que la région est très belle ! Pas de regret… Des joies ? Ça n'arrête pas ! Comme je suis d'un naturel optimiste et rigolard, c'est difficile que ça soit autrement ».

(*Propos recueillis par Robert R. Sebisaho ; relus et corrigés par Jean-Pierre Clovin*).

Sur la photo : Jean-Pierre en paysan médiéval castellanais ayant défendu sa ville contre l'envahisseur. En plus d'être acteur lors de la reconstitution historique de l'événement, il est là pour ouvrir le cortège qui suit, porte-drapeau de l'association "Lou Pétardier".

Ceux qui demain feront vivre notre foi

Ce soir, je suis fatigué ! Je me suis levé tôt parce que j'avais un rendez-vous important, très important !

Je rencontre pour la première fois les enfants qui s'engagent vers la première communion.

Je ne suis pas stressé, mais il faut mettre en œuvre ce que l'on souhaite vivre avec le cœur, transmettre à de plus jeunes notre identité chrétienne.

Cela fera rire ou sourire certains d'entre vous, mais cette jeune graine que l'on confie au terreau de l'évangile, doit être soutenue et accompagnée pour grandir et naître à la vérité de la vie.

On me dira que ce ne sont que des enfants, qu'ils ont le temps d'apprendre et de se forger un avis

Vous avez sans doute raison … cependant, il faut rester à leur côté le veilleur, l'accompagnateur silencieux qui donne à leur action la liberté d'être et de vivre.

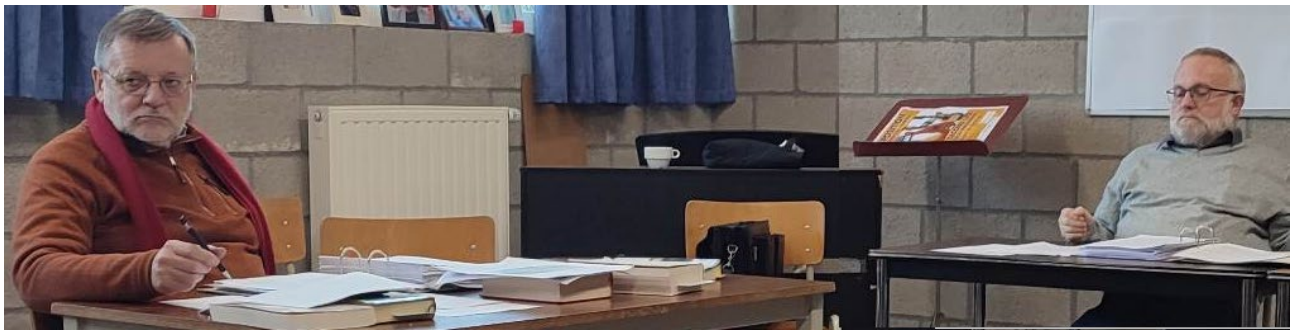
J'ai accepté de les accompagner, de parcourir ensemble un chemin vers une rencontre pleine de promesse et d'audace.

Cette randonnée au cœur de l'évangile, de ses vérités et de ses silences … mais surtout de ce qu'ils vont découvrir avec amour et avec plus de sagesse que les adultes, est toujours pour moi une surprise, une émotion qui me fait grandir dans la foi.

Ils sont vrais, ils ne doutent pas, ils sont ceux qui demain feront vivre notre foi.

Jean-Paul Noël
Diacre

Samedi de Rochefort : sacrements d'initiation. Jules et son assistant.



Clin d'œil

Oh ! Merci Saint Nicolas ! C'est vrai que j'avais été sage… Je l'avoue (humblement).

Un merci spécial pour ce diacre en spéculaus. Je n'ai pas osé le manger.

(s) Ton didi qui t'aime

Quand un évêque rencontre un autr'évêque, qu'est-ce qu'ils racontent… ? Nul ne le sait : c'est le secret du colloque singulier.

♫ Quand un vicomte
Rencontre un autr' vicomte ♪
♫ Qu'est-ce qu'ils s'racontent ?
♪ Des histoires de vicomtes

Gageons qu'ils parlent des enfants du Père que le Grand Saint est venu récompenser (avec des spéculaus ?)

Ci-dessus : Mgr Warin à droite et Mgr Nicolas à gauche.

50 ans de Foi et Lumière.

Abba Père, je suis émerveillé, saisis par l'immensité de ton amour pour moi.
Abba Père, si grande est ta tendresse, ton cœur est grand ouvert et je viens plonger dans tes bras.
Abba Père, je suis à toi.

Louise-Marie :

Voici les paroles d'un chant qui résume notre pèlerinage à Lourdes pour les 50 ans de Foi et Lumière.

Plus de 3000 personnes de Belgique et de France ont répondu à cette invitation, ce mouvement a vu le jour à Lourdes en avril 1971. Le covid ne nous a pas permis de le fêter en 2021

L'église Sainte Bernadette, lieu de nos rencontres était bien colorée, pour nous reconnaître nous avions des foulards de toutes les couleurs, un véritable arc-en-ciel.

Je suis responsable de la communauté "Les Véroniques" de Florennes depuis 3 ans et Jean-Marie en est l'aumônier. 19 personnes, valides et porteuses de handicap ont pris le car puis le T.G.V. pour arriver à Lourdes. Le premier soir nous avons participé au lavement des pieds dans chacun de nos hôtels, moment toujours très prenant.

Vendredi, lancement de cet anniversaire : intervenant de la cérémonie d'ouverture, André Haurine diacre, aveugle et aumônier de Foi et Lumière de France ainsi que Marie Hélène Mathieu co fondatrice de ce mouvement.

La création dans tous ses états nous a été contée et jouée par un grand nombre de personnes, les barques de Foi et Lumière à la recherche du trésor sont attaquées par les pirates, spectacle grandiose, mise en scène par la compagnie Le Puits, les chants animés par le groupe de musique Hervé David.

L'après-midi, un beau chemin de croix nous a été proposé et bien animé, ensuite des ateliers, des conférences et le soir procession au flambeau.

Samedi matin, rendez-vous pour le sacrement de la réconciliation, la mer est polluée de bouteilles avec dedans tout ce qui nous encombre, le filet est plein à craquer, plusieurs gestes nous sont proposés, la confession, la purification, la lumière. Nous recevons un petit poisson qui va venir remplacer les bouteilles dans les filets. Veillée festive, une sacrée ambiance, on s'amuse bien à Foi et Lumière.

Dimanche, messe concélébrée par un évêque de France et monseigneur Jean Kockerols, de nombreux prêtres et diacres aumôniers à Foi et Lumière.

Dimanche après-midi, spectacle final. Les bateaux de Foi et Lumière ainsi que les pirates se sont réconciliés, l'Esprit -Saint a fait son entrée magistrale ; les 7 dons de l'Esprit ont été découverts tout au long des spectacles. Le gâteau d'anniversaire, les serpentins, les ballons ont réjoui petits et grands. Dimanche soir, soirée des jeunes et au revoir.

Lundi à 5h du matin, nous quittons nos hôtels et retournons dans nos foyers.

Jean-Marie

Je vous propose le parcours d'un diacre dans ce temps de fête, joie et service à tous nos participants à ce pélé

Être aumônier, c'est surtout rendre présente une Eglise pauvre et servante, simplement répondre à tous les besoins de nos protégés. Être présent et actif lors du pèlerinage demande un don total de sa personne, une attention de tous les instants est requise, les aider dans tous leurs besoins, les orienter, les surveiller dans leurs déplacements, les nourrir quand il le faut, résoudre les petits accidents, il nous faut également les consoler quand le besoin se fait sentir. Toutes ces sollicitations sont à rencontrer 24h sur 24.

Le premier geste qui a été proposé dans chacun des hôtels est le lavement des pieds. Cette cérémonie revêt un sens particulier pour les membres de nos communautés de l'Arche et de Foi et Lumière. C'est reconnaître, accepter et assurer nos différences et vivre nos dépendances. Nous y plaçons un chant, une oraison et la parole de Dieu (St Jean13,1-17) une explication est donnée pour actualiser le texte et en faire ressortir la force symbolique. Nous vivons là, un sacrement avec la parole et les gestes. Chacun est invité à vivre ce temps fort en qualité d'acteur… chacun lave les pieds, après avoir reçu ce temps de purification, nous sommes invités à le transmettre à notre voisin. Le rôle du diacre est d'assurer la dignité du geste en aidant les participants. La personne qui a eu les pieds lavés étend les mains, les pose sur la tête de l'animateur pendant quelques instants et ils prient en silence dans un signe de réciprocité.

Voilà une plongée en diaconie.

Louise-Marie et Jean-Marie

Rentrée pastorale

Stand du diaconat permanent

8 octobre – Beauraing. Journée d'ouverture de l'année pastorale du diocèse de Namur.

Bien des services diocésains étaient présents autour de Mgr Warin pour écouter le Chanoine Gilles Drouin, responsable du projet de réaménagement de Notre-Dame de Paris et directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie de Paris. Fort de son expérience en France et à l'étranger il a conté comment « Habiter nos églises ». Passionnant ! Simple.

Outre une très intéressante réflexion sur l'aménagement de la Cathédrale parisienne, chacun a pu s'instruire de la manière de protéger notre patrimoine ecclésial, le mettre en valeur pour le touriste en quête « d'autre chose ». Françoise Hamoir a enflammé chacun sur la synodalité.

Une eucharistie d'action de grâce a, une fois encore, réuni tout le peuple de Dieu pour cette célébration présidée par Mgr Warin.

Récollection – 26 novembre

Ils sont sérieux ! Évidemment, ils sont en récollection. Ces namurois et luxembourgeois méditent sur la bonne parole dispensée par le doyen de Neufchâteau, Roger Haoua qui, de sa voix de stentor, nous a montré "son chemin du bonheur" à quelques encablures de Noël.

Arras

Notre ami Bernard Beaudoint et sa chère Eliane ont un grand fils qui résident dans le diocèse d'Arras (France) où ils ont participé à une triple ordination diaconale.

A suivre : dans le prochain numéro, dans vos boîtes mails ou dans votre courrier :
rendez-vous le dimanche 30 avril à 15 h à Barvaux, une ordination de Julien Thiry au diaconat permanent !

Ordinations diaconales

Comme annoncé dans le dernier numéro, Justin Bailly a été ordonné diacre (en vue du presbytérat) par Monseigneur Warin le 30 octobre à Ciney.

==========

Le dimanche 18 décembre, à Bertrix, Mgr Franco Coppola[1] a ordonné diacre en vue du presbytérat, Antoine-Marie NGO THAI HIEP. Il avait à peine 8 ans quand il a ressenti, en lui, la possibilité de glisser ses pas dans ceux du Seigneur.

Né en 1994 à Hanoi, au Vietnam, Antoine-Marie NGO THAI HIEP est le benjamin d'une famille de 4 enfants dont le grand-frère est prêtre dans notre diocèse

Qu'est-ce t'apporte le sacrement d'ordination diaconale ?

Premièrement, il faut souligner le mot « diacre », c'est-à-dire « serviteur ». Par l'imposition des mains de l'évêque, l'ordinand devient « diacre » c'est-à-dire : le « serviteur » pour l'Église et la communauté chrétienne.

Deuxièmement, mes engagements et mes promesses que j'ai faits devant l'évêque m'apportent la joie et la paix de servir plus particulièrement le Christ et son Église.

Je m'engage au célibat pour signifier le don de moi-même au Christ Seigneur, garder toujours cet engagement à cause du Royaume des cieux, en me mettant au service de Dieu et de mon prochain.

---

[1] Le nonce apostolique était là à la demande de Mgr Warin qui se remettait d'une grosse fatigue due à un traitement médical. Aux dernières nouvelles, Monseigneur se rétablit correctement.

Je garde toujours le mystère de la foi dans une conscience pure et je proclame cette foi par la parole et par mes actes, fidèle à l'Évangile et à la tradition de l'Église.

Je garde et développe un esprit de prière conforme à mon état et, dans la fidélité à cet esprit, je prie la liturgie des Heures en union avec le peuple de Dieu, intercédant pour lui et pour le monde entier.

Je conforme toute ma vie à l'exemple du Christ dont je prendrai sur l'autel le Corps et le Sang pour le distribuer aux fidèles.

Un prêtre sera toujours un diacre, qu'est-ce cela implique concrètement ?

Il ne faut pas oublier avant d'être prêtre, évêque ou pape, ils sont passés par l'ordination diaconale. Ils garderont pour toujours la fonction diaconale, selon les engagements et les promesses qu'ils ont faits devant l'évêque. Ils resteront toujours des serviteurs pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Comment comprends-tu "heureux les pauvres" à la lumière du sacrement que tu as reçu ?

En tant que diacre qui vient d'être ordonné, je voudrais dire l'expression : « heureux les pauvres » à la lumière de ce sacrement qui me fait revenir à l'image du Christ et des apôtres. En effet, le Christ**,** le Fils bien aimé de Dieu, s'est fait pauvre pour servir l'humanité et proclamer la Bonne Nouvelle.

« Heureux les pauvres » ne signifie pas des pauvres matériellement mais c'est l'attitude d'être humble comme le Christ qui est venu pour servir et proclamer la Bonne Nouvelle.

« Heureux les pauvres », c'est-à-dire que je suis le Christ en donnant entièrement ma vie pour Lui et le Royaume de cieux jusqu'au dernier soupir de la vie.

« Heureux les pauvres », c'est-à-dire devenir pauvres pour servir les plus petits.

« Heureux les pauvres », c'est-à-dire devenir pauvres pour aimer et aimer davantage.

« Heureux les pauvres », c'est devenir pauvres pour s'attacher au Christ, car : « Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples » (Jn 15, 4-8).

Paul a déniché

La saison d'été m'a permis de me plonger dans quelques livres que je me permets de vous présenter. Ces derniers sont connus ou pas.

Aujourd'hui, j'ai choisi de vous présenter trois livrets écris et illustrés par un diacre français : Yann Bouchard qui a fondé et dirigé une société d'affichage de 1980 à 2018.

Ils se déclinent sous ces libellés : « *Inspirations… parole d'évangile* » - « *Inspirations… nature* » et enfin le troisième *: « Inspiration… au quotidien »*.

Chacun de ces livrets présente une série de thèmes accompagnées de jolies photos.

C'est ainsi que vous pourrez retrouver dans « Nature », les thèmes suivants accompagnés de questions qu'ils nous posent… : « Le respect de la Création, l'émerveillement, la Gratitude, le Recueillement, etc. »

Dans le livret « Parole d'évangile », 15 interpellations en collaboration d'un moine qui a créé les dessins sur les thèmes : « Pour vous, qui suis-je ? - Viens, suis-moi ! - Enlève d'abord la poutre de ton œil – etc. ».

Enfin, dans son troisième livret, il va nous proposer : « Tu dis ça, mais tu dis quoi? »

Nous retrouvons alors des thèmes comme : « *C'est la vie - J'ai besoin de toi - Quel temps, Ne t'inquiète pas - Désolé, pardon, etc.* ».

Trois livrets qui vous permettront de déposer vos valises, de vous évader et de vous remplir d'énergie.

Qui est Yann Bouchard ?

Yann Bouchard est marié, a trois filles et a été ordonné diacre permanent pour le Diocèse de Nanterre en 2006.

Son esprit créatif et son goût d'entreprendre, innover et valoriser l'ont conduit à créer le musée du Champignon en 1978, et Pierre et Lumière en 2000. Deux sites touristiques à Saumur qui mettent en valeur la nature et le patrimoine architectural. En 2018, avec son frère Stanislas, les Jardins du Puygirault, un site touristique qui raconte l'histoire des jardins potagers et le voyage des plantes depuis que les hommes cultivent la terre.

Contempler, donner du sens et réfléchir sur le rapport des hommes entre eux, à la nature et à la transcendance, dans le temps et l'espace est ce qui l'a toujours animé.

A découvrir

Titre: « Inspirations »

Tome 1: Nature
Tome 2: Parole d'Evangile
Tome 3: Au Quotidien

Ces trois livrets sont à commander chez Yann Bouchard, Diacre permanent - Diocèse Nanterre - (Commande via mail) loi-revision@orange.fr

Marc nous conte

Pas de photo de Marc. Il compose ses textes entre les 4 murs de sa prison et c'est Joseph Hubert qui nous transmet ses réflexions depuis plusieurs mois. Merci, vous deux. Dank u.

Invitez en vous le bien-être
Comme un repas quotidien
Dès les premières pensées
Et actions du matin

Glorifiez-vous devant le miroir
Sans excès, avec un sourire plaisant
Et supporte, en vrai fan,
Ta motivation naissante

Fais que chaque jour
Soit satisfaisant
En y mettant le dynamisme sage
De la positive attitude

Et vous ressentirez une libre attitude
Et la sérénité nécessaire
A votre bonheur

Laissez chanter votre cœur
Des mélodies entraînantes
Des chants heureux
Avec des notes d'allégresse
Intenses et joyeuses

Et profitez, en extase modérée,
De chaque moment
Dans vos activités

Marc 23/10/2008

Les samedis de Rochefort

Il est samedi midi à l'horloge de Rochefort. Les étudiants sortent leur pique-nique : tout le monde déguste l'excellente soupe de Nadine. Jacques entame son premier bol servi par Dominique. Ce ne sera pas le dernier. Les jeunes ont été cherché une pizza. Là on croque de belles grandes tartines, ici, le « dagobert[1] » régale le gourmand. Jules a apporté son pain, son salami.

C'est le repos du *guerrier.* La matinée a été rude : ecclésiologie où l'on a abordé l'eschatologie, la parousie, l'herméneutique, les archevêques et les cardinaux, les prêtres et les diacres**,** sans oublier les évêques (bien-sûr !). De quoi avoir du vocabulaire pour les longues soirées d'hiver et pour briller entre la poire et le fromage au réveillon.

Mais non ! Soyons sérieux : de quoi mieux appréhender le mystère de l'Église. Chacun découvre de quoi nourrir son intelligence.

Autour de la grande table : des futurs diacres. Ils forment cette année une trinité sympathique. Des jeunes gens en quête d'un certificat pour enseigner la religion. Des chrétiens qui envisagent un rôle dans le diocèse : au bout du chemin, le CETP (Certificat d'études en Théologie Pastorale). Des catéchistes qui désirent répondre correctement aux questions que posent les enfants. Et d'autres, et d'autres…

Tous des gens passionnés ! Toujours prompts à poser des questions, à interpeller… Belle ruche bourdonnante !

---

[1] Un « dagobert » : chez nous, un copieux sandwich fourré de jambon et de fromage avec des crudités. Mmh…

Même le lecteur le plus distrait aura compris que nous sommes à la formation de l'Institut Diocésain de Formation[1] (site de Rochefort).

Sous le clocher de la majestueuse église du lieu, les hommes et les femmes qui le désirent viennent apprendre…

Apprendre des notions nouvelles.

Apprendre la vie de communauté, cellule de l'Ekklésia.

Apprendre l'amitié et le partage dans la bonne humeur.

Apprendre (si on veut) la Liturgie des Heures. Moment alimenté par la prière des psaumes au rythme de l'année.

Apprendre l'art de l'homélitique pour les candidats diacres. Chaque semaine, l'un d'eux intervient après l'évangile de l'eucharistie du matin. Il sera « critiqué » avec une grande bienveillance par ses pairs en début d'après-midi.

C'est tout cela « les Samedis de Rochefort »…

Ah oui… Après le dîner[2], ce n'est pas la sieste royale. Non ! Le professeur – accompagnateur est déjà là pour découvrir les mystères de Saint-Paul !

Joie !

Jacques

« Dominique ! Remets-moi de la soupe, s'il-te-plaît ! Avec beaucoup de croûtons. »

Epiphanie : c'est lui, le roi de Rochefort !

---

[1] L'IDF a trois pôles dans le vaste diocèse Namurois : Namur autour de la formation des séminaristes, Rochefort avec les candidats diacres et Bastogne/Libramont avec les enseignants.

[2] Déjeuner, pour nos amis français.

Programme des cours à Rochefort

Vous trouverez l'agenda des cours qui se donnent à Rochefort, mais ceux qui désirent étoffer leur formation ont la possibilité de se rendre à Libramont/Bastogne et/où au séminaire à Namur.

De Jean à Paul : des signes et des mots pour vivre la foi de l'évangile

Les samedis 4, 18 févr. et 4,11 et 18 mars, 1, 22 et 29 avr. de 9h30 à 11h30 J. ROCHETTE

Sauvés en Jésus-Christ, mais de quoi ?

Les samedis 4, 18 févr. et 4, 11 et 18 mars, 1, 22 et 29 avr. de 14h à 16h L. MARTINEZ

Informations : https://idfnamur.be/

A vos agendas

Formation permanente

Le 11/2/2023. 9 – 16 h, avec Alphonse Borras sur le thème : « diaconat et synodalité ». Accueil-Famenne à Rochefort. Tout le monde est le bienvenu. Laïcs, diacres, prêtres, religieux·ses. Amenez vos tartines.

Récollection de carême

Le 25/3/2023, avec l'abbé Fernand Strébert sur le thème : « Sortir de nos prisons ».

Assemblée générale

Le 1/7/2023. Tous les diacres y sont attendus… C'est prévu ainsi dans notre coutumier…

Retraite annuelle

Du 17 au 20 août 2023 à l'abbaye de Scourmont (Chimay), avec André Haquin.

Certificat d'études en Théologie Pastorale

Le 21 octobre dernier a eu lieu la remise des diplômes de fin de formation

Julien (sur la photo) et Bernard, dernier diacre ordonné, ont reçu le Certificat.

Cette formation n'est pas directement destinée aux diacres, mais c'est un plus pour ceux qui ont l'opportunité de la suivre…

Félicitations à tous ceux qui ont reçu ce précieux sésame.

Cf. Communications N 1 Janvier 2023

Prière à Rochefort pendant la semaine de l'Unité des Chrétiens

Ce numéro a été clôturé le **dimanche 29 janvier 2023**

Si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,

soit par mail : jacques.delcourt@gmail.com

soit par voie postale : route de Durbuy 40
6940 BARVAUX,

Contactez-nous si vous déménagez, si vous ne souhaitez plus recevoir le Diaconamur, merci de prévenir. Mais vous êtes aussi attendu pour vos articles sur la diaconie.

https://www.famillechretienne.fr/eglise/evangelisation/best-of-des-blagues-cathos-215653 - Guézou

Robert R. Sebisaho et Jacques Delcourt Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €
à verser au compte n° **IBAN BE18 0689 3970 1065 BIC :** GKCCBEBB
de la communauté diaconale de Namur

Merci à l'ISC Barvaux pour cette magnifique impression de notre revue.

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40 6940 BARVAUX